



RÉSERVE

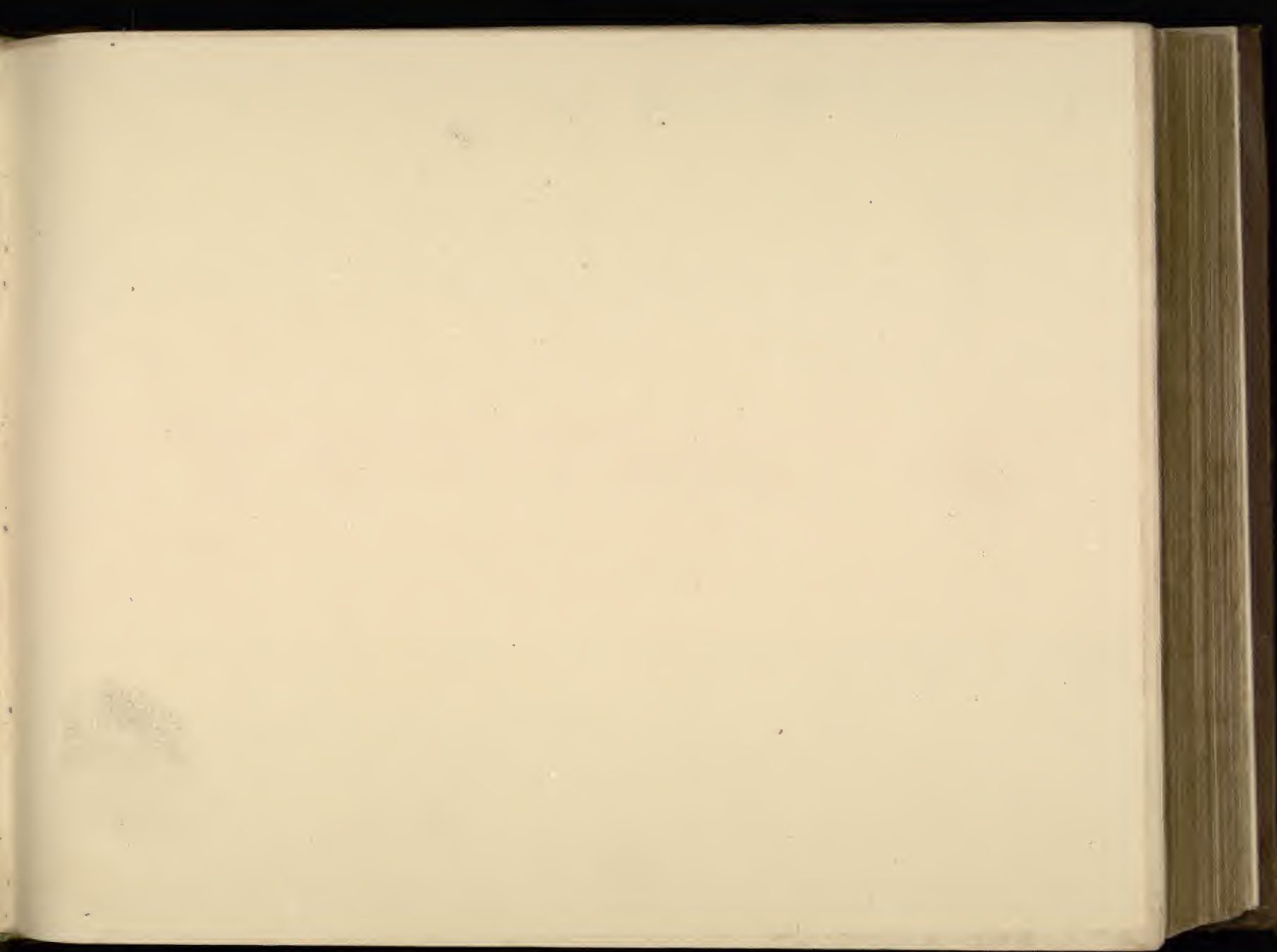


BASSVS



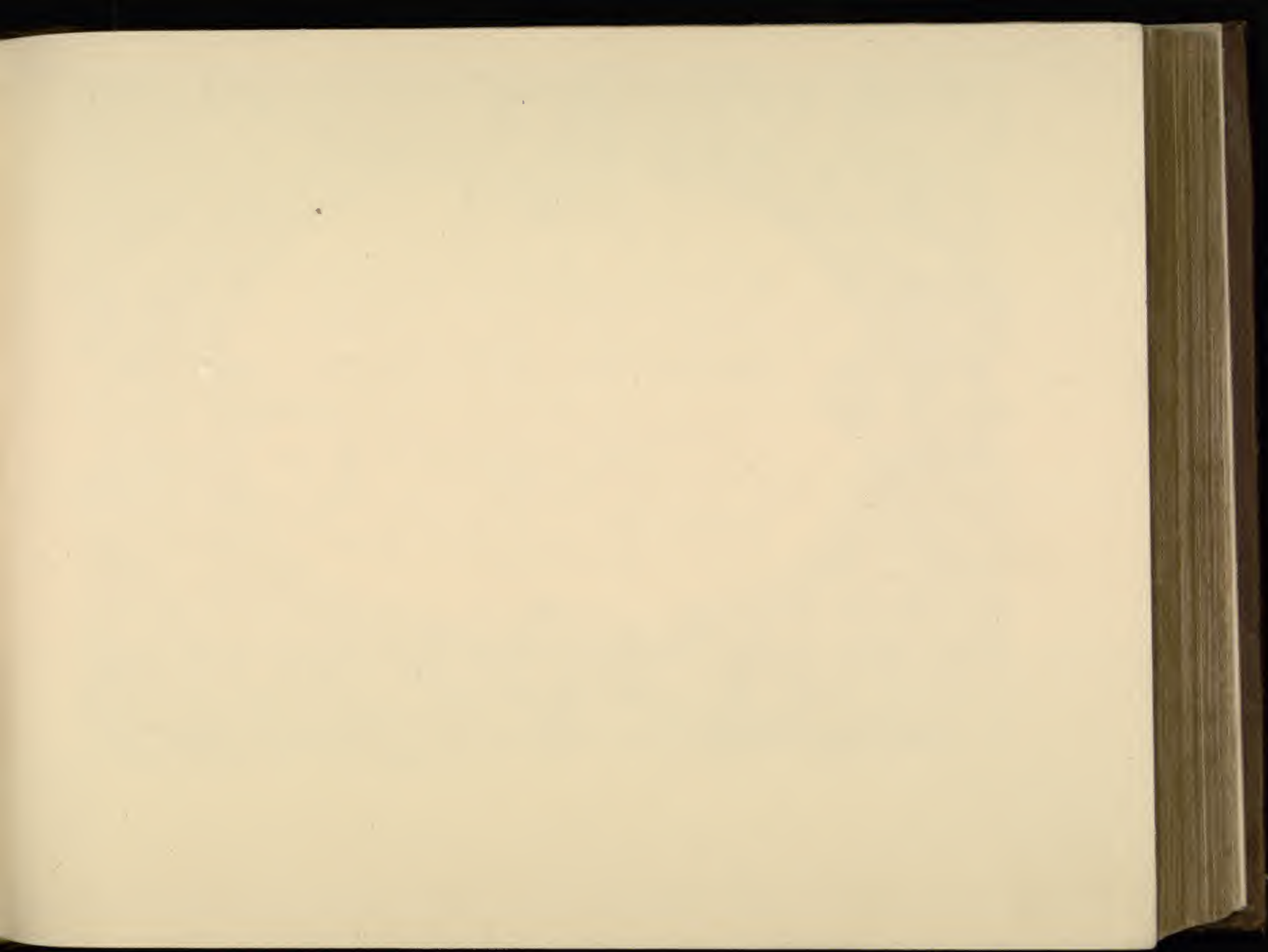
V^m 41a 48 Res

(4)



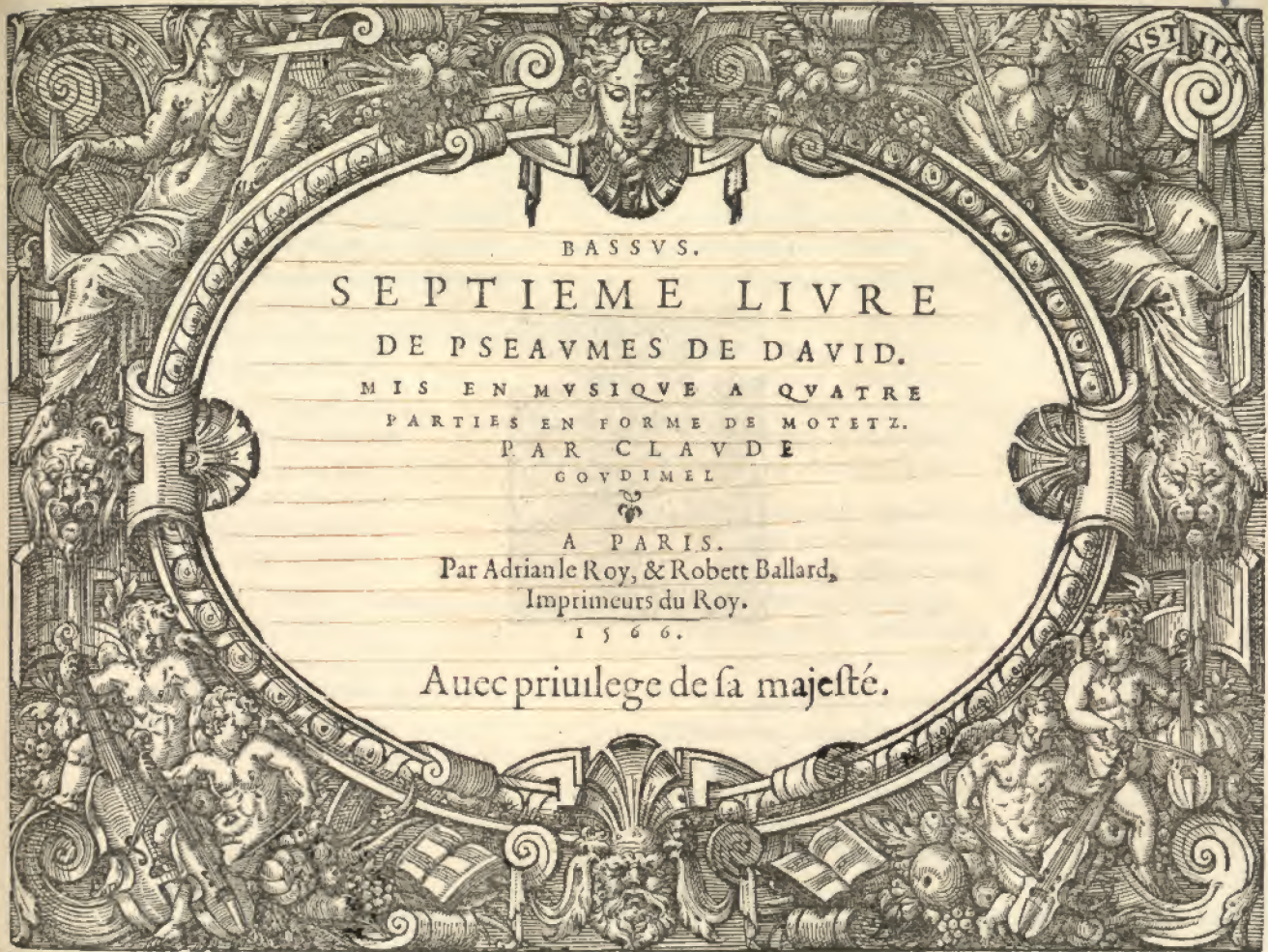


Vm 4^o 398 Res -





V^m 46 (4) RES



BASSVS.

SEPTIEME LIVRE
DE PSEAVMES DE DAVID.

MIS EN MUSIQUE A QUATRE
PARTIES EN FORME DE MOTETZ.
PAR CLAUDE
GOUDIMEL

A PARIS.

Par Adrian le Roy, & Robert Ballard,
Imprimeurs du Roy.

1566.

Avec priuilege de sa majesté.



A M A D A M O I S E L L E
C A T E R I N E S E N N E T O N

C L A V D E G O Y D I M E L.



o d. e.



V monde il n'ya rien si stable,
Si fort, si ferme, & si durable,
Qui ne sente l'effort du temps:
Tout meurt, tout vieillit, tout se passe,
Bref tout se range sous l'audace,
Et sous la contrainte des ans.

L'acier, & le Bronze se mine
Les marbres tombent en ruine,
Mesme noz beaux jours vont roulant,
Comme d'une cource poudreuse
Dessus la plaine sablonneuse,
Galoppe vn chariot branlant.

Le peu durer ne m'est estrange,
Ie voi le journallier eschange
Des choses qui sont sous les cieux:
Ie voi mesme que mon ouurage,
S'oublie aussi tost que l'image
D'un songe, qui trompe noz yeux.

Sans plus les vertus immortelles
Ne meurent point, car ce sont elles
Qui viuent, & durent tousjours:



La violence des années,
Ni les fatalles Destinées,
Ne scauroyent empescher leur cours.

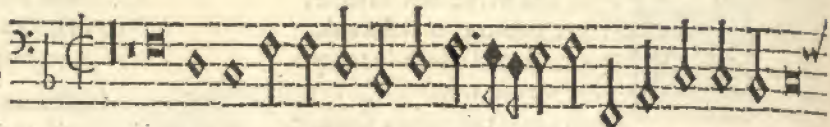
C'est pourquoy gente Caterine
J'ay choisi votre ame diuine,
Affin d'honorer mon labeur,
Empruntant l'heureuse memoire
De voz vertus, & de la gloire
Que j'espere en vostre faueur.

M'asseurant bien quelle est si forte,
Que si mon petit œuure porte
Votre beau nom dessus le front
Il viura cent fois dauantage
S'opposant, fort, contre l'orage
De notre tems, qui le corront.

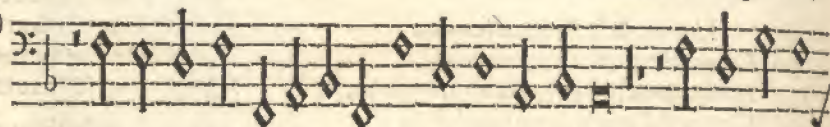
Puis j'ay tant eu de votre race,
D'honneur, de faueur, & de grace,
Q'ingrat je ne veux deuenir,
Remarquant cette courtoisie
Du labeur de mon industrie,
Par vn immortel souuenir.



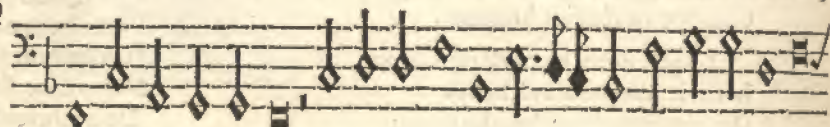
Audite hæc omnes gentes. PSEAV. XLIX. G O V D I M E L.



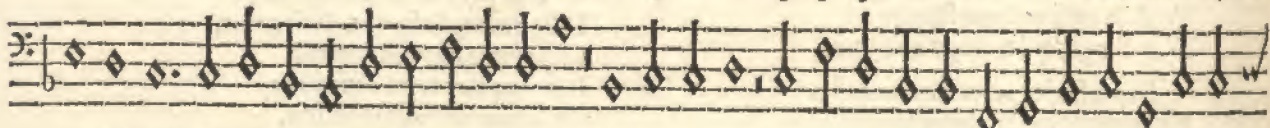
Euples oyez, & l'auaille pre- stez, & l'auaille prestez,



Hommes mortels, .ij. qui le mondz habitez Riches hautains,



& pources languissans, Sages propos ma bou- cæ anoncera, Gra-



ues discours Graues discours mon cœur entamera, A mes beaux mots .ij. l'auaille je veux tendre, Et

sur mon luc Et sur mon luc grand' choses vous apprendre. .ij. Pourquoi Quoy
 que je soyz clos & enuironé clos & enuironé De ces peruers, me suiua pas à pas, Pour me surprendre, & reuerfer en
 bas? & renuerfer en bas? Aucuns se sont à leurs trefors tenus, mais nul n'en peut .ij. faire son
 fre- re viure, N'offrir à Dieu rançon qui le deliure. rançon qui le deliure.

Seconde partie se taist.

A iij



Tou-tesfois tout le discours qu'ils font, tout le discours qu'ils font, C'est qu'à jamais
leurs maisons dureront, leurs maisons dureront, Que leur logis, & places de leur nom, De
fils en fils porteront leur renom. porteront leur renom. Mais telles gens ont beau estre seigneurs
Ils ne scauroyent maintenir leurs honneurs, Ains perirôt du tout ces grosses testes, Et
fen iroient semblables a des bestes, Et fen iroient semblables a des bestes, semblables a des bestes.




 Eur train ne tend qu'à folle vanité, Et toutesfois à grand' hastiueté à grād' hastiueté Leurs fols en-

 fans .ij. vont cou- tumierement Suiuans le train .ij. de cest enseignement. Ils seront mis en

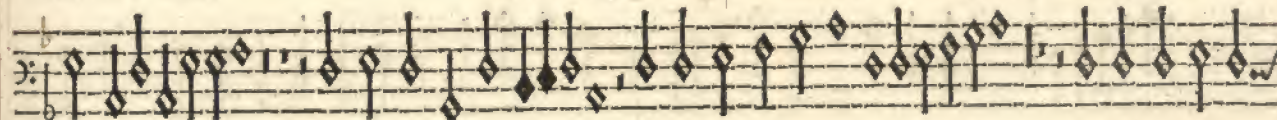
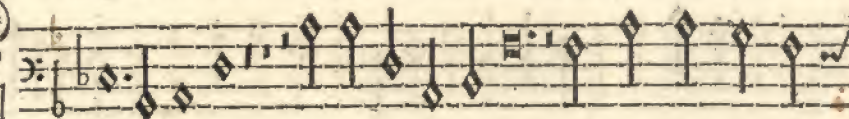
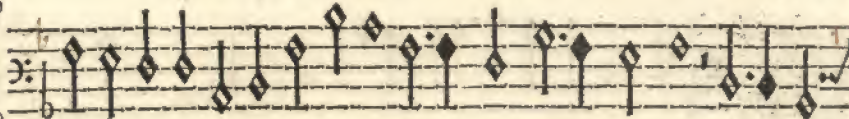
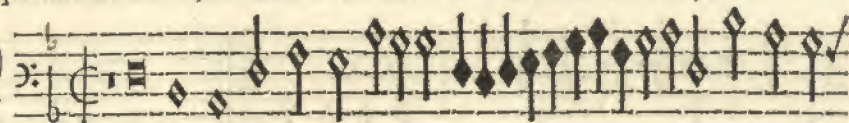
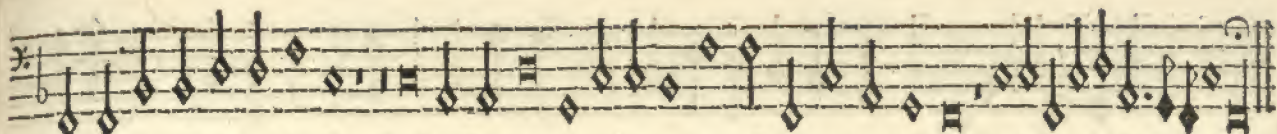
 terre par troupeaux, Deux se paistra la mort en leurs tóbeaux, Au point du jour sur eux victorieuse. sur

 eux victo- rieuse. Eux & leur lustrz à neant tourneront, Mais de la mort .ij.

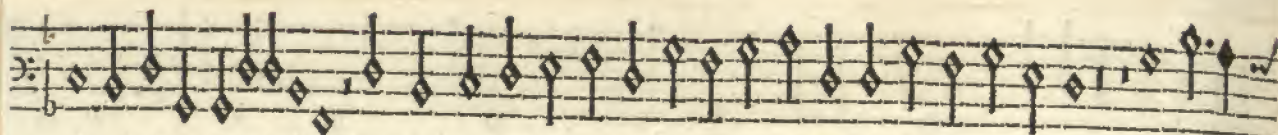
 Dieu me rachetera, Car comme sien il me retirera il me reti- rera:

N

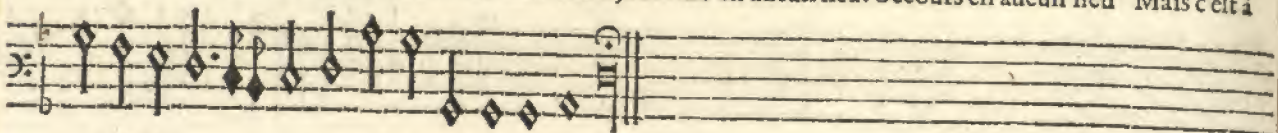
E crain donc point .ij. quand quelqu'un auras veu Devenu richz, & en hon-
neurs ac- creu. Car en mourant Car en mourant ses trefors in ne serre, Et ses honneurs a-
uec luy on n'enterre. .ij. Et louent ceux qui se donnent bon temps: Mais ils fuiuront leurs
peres aux bas lieux, Sans voir jamais .ij. lumiere de leurs yeux. Conclusion .ij.
quand vn hōme auancé En grands hōneurs, en deuiet insensé, Il n'est plus hommē ains aux bestes ressem-



Septième liure de Pseau. Bassus. B



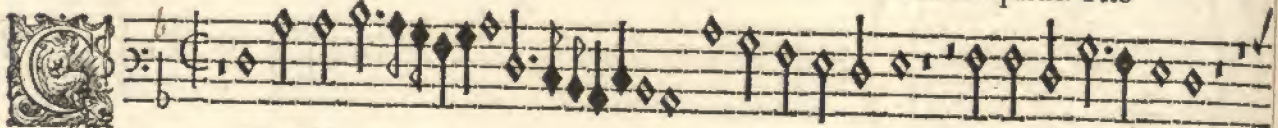
lie: Sa forcz est abolie: Plus ne trouuez en s^o Dieu, Secours en aucun lieu: Secours en aucun lieu Mais c'est à



eux foli-

e. Mais c'est à eux folie.

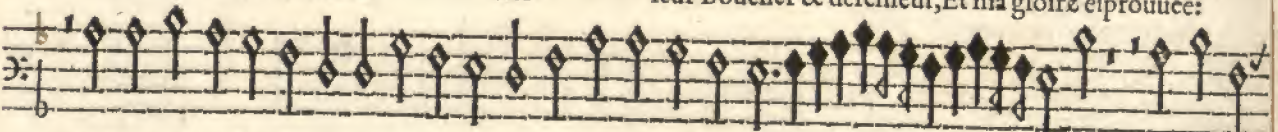
Seconde partie. Trio



Ar tues mon

tre-

seur Bouclier & defenseur, Et ma gloirz esprouuée:

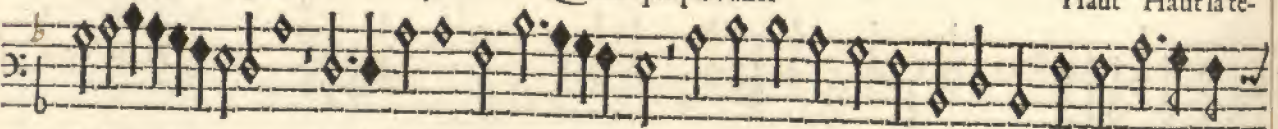


C'est roy, à brief parler,

.ij.

Qui fais que puis aller

Haut Haut la te-



ste leu-

e. I'ay crié de ma voix

Au Seigneur maintesfois, Luy faisant ma complain-

re: Mais tousjours exaucé .ij. De la montai- gne sainte. Donc coucher m'en i-

ray, En seurté dormiray, Sans crainte de mesgarde: Puis me refueilleray, me refueilleray, Et sans peur veilleray

Ayant Dieu pour ma garde. Cent millz hômes de front Craindre ne me feront, Encor' qu'il l'entreprissent: En.

.ij. Clor & enuironner .ij. De tous costez me

vincent. De tous costez De tous costez me vincent.

Tierce partie.

G O V D I M E L



Ien, donc declare toy Pour moy, Vien, donc declare toy Pour moy,

..ij.

mon Dieu mô Roy, Qui de buffes renuerfes Mes ennemis mordens: Et qui leur roms les dents En leurs gueules per-

uerfes. En leurs gueules peruerfes. Vray secours & deffence:

ii.

Car

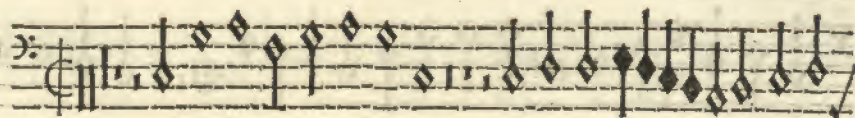
sur tō peuple estens Tousjours en lieu & temps,

•ij•

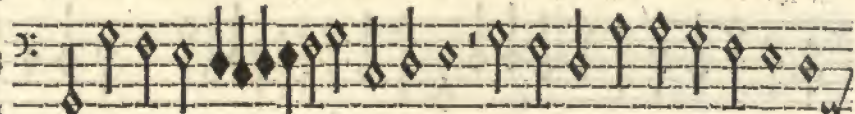
Ta grand' beneficence.

.ij.

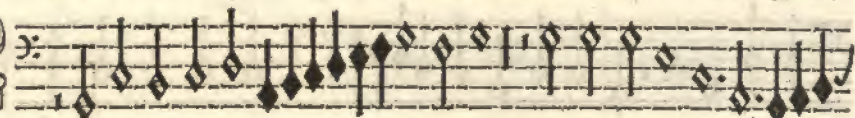
Ta grand' beneficence.



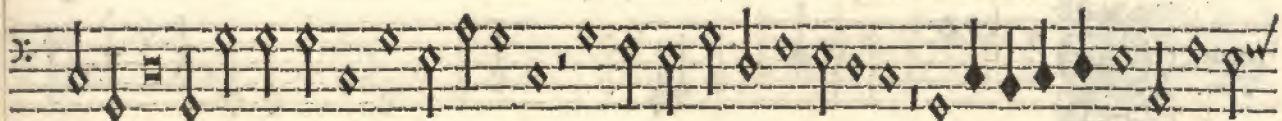
R auons Raconter à noz peres vieux, Faites jadis & deuant



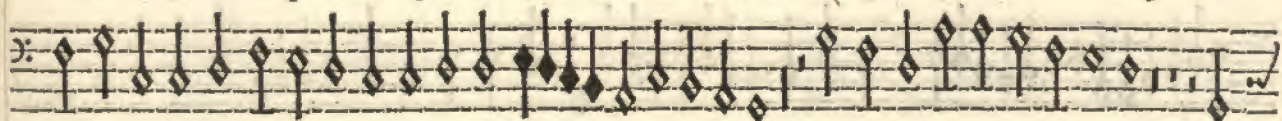
eux. Ta main a les peuples chassés, Plantant noz peres en leur place:



Tu as les peuples oppressés, Y faisant germer no-



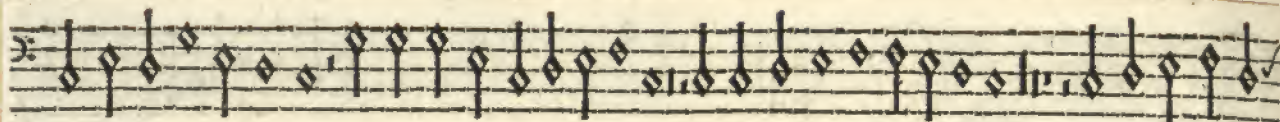
stre race Ce n'est point donc par leur espée Qu'ils ont ceste terre occupée: Es danc- gers à eux



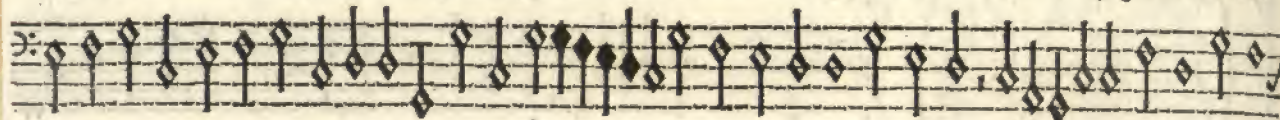
suruenus Leur bras ne les a soustenus. ne les a soustenus. Ton bras, ta face debonnaire: Et

B iij

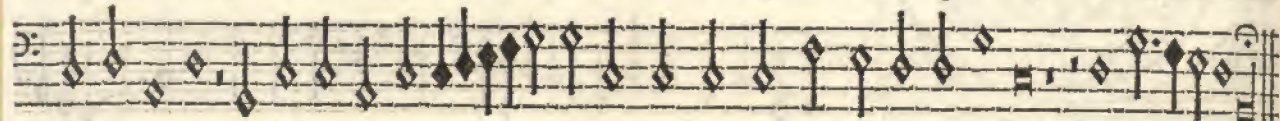
GOVDIMEL.



leur as fait ceste faueur, D'autant qu'il t'a pleu de ce faire. Tu es le Roy qui me domine, Fay que Iacob ton

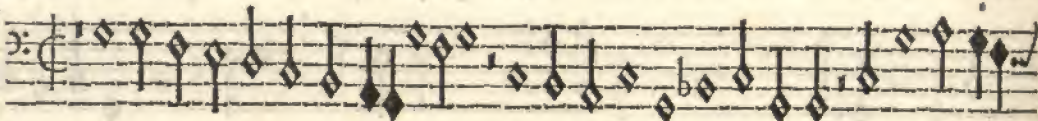


bien aimé Ait ton secours accoustmé. Par ton secours nous choquerôs nous choquerôs .ij. Tous les ennemis

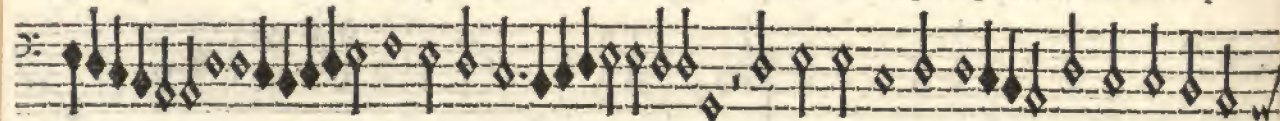


qui nous greuent: Et par ton nom nous fou- leron's Tous ceux qui contre nous felleuent. felle- uent.

Seconde
partie
Trio.



Ar en mon arc je n'ay fian- ce, Et say tresbien que la puissance De mon espé-



e ne fera Celle qui me garentira. Mais toy, qui nous as def- fendus Encontre

tous noz aduersai- res, Toy, di-je, qui rens confon- dus Tous ceux-la
 qui nous sont contraires. En Dieu gist toute nostre gloi- re nostre gloi- re Vn
 chacun jour, & ta memoire Nous deliberons deormais De magnifier à jamais. Mais tu te tiens de nous bien
 loin, Rougir nous fais en leur presence: .ij. Et noz gendarmes au besoin Tu n'accompagnes
 pour defense. Tu n'accompa- gnes pour defense. pour defen- se.



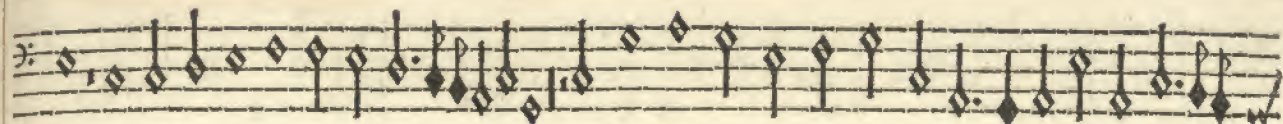
Ourner tu nous fais en arriere, Deuant l'armée meurtriere Des ennemis venans faisir Tout

notre bien, à leur plaisir. Tu nous fais estre à ces pillars, Comme brebis aux boucheries: Semés nous

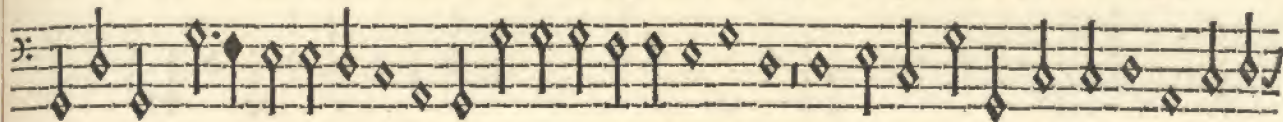
as de toutes pars Parmi nations ennemies. Ta gent pour neant as vendue, Ainsi qu'une

chose perdue: Tu n'en as en rien profité. Tu fais qu'en octobre nous ont Tous ceux qui entour

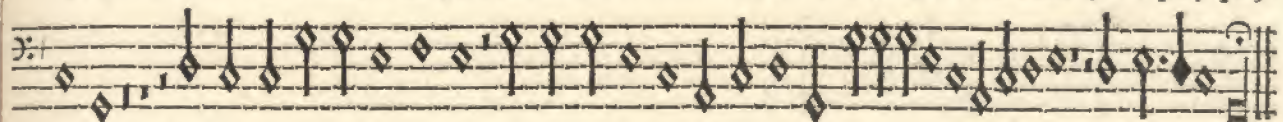
nous habitent: Ceux di-je qui noz voisins font, Par tout nous blasment & despitent & despitent. Nous ne ser-



uons, .ij. comme nous som- mes, Ceux qui nous voyét, quant & quant Branlent la testz en se



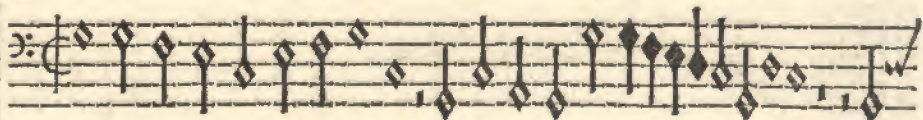
moquant, Bralent la testz en se moquât, Hôte chemine deuant moy Vn chacun jour, Vn chacun jour, quoy que je



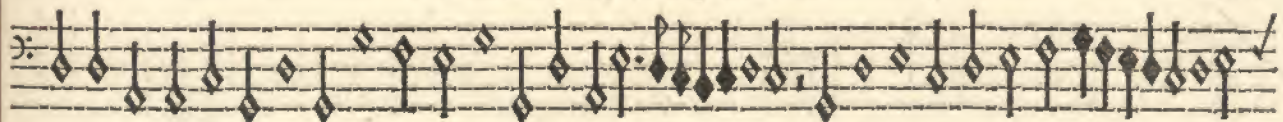
face: Si que de vergongnz & desmoy Cōtraint suis de couurir ma face. .ij. ma fa- ce.

Quarte
partie
se tair.

Cinquiesme
partie à cinq.

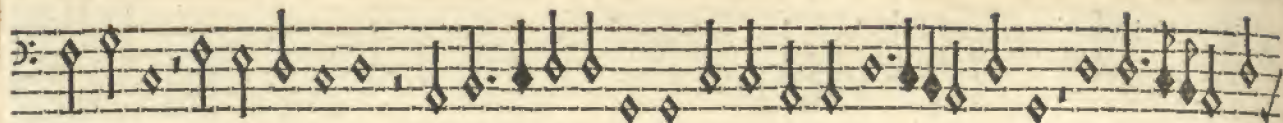


N nous meurtrit pour ta querelle, On. .ij. On

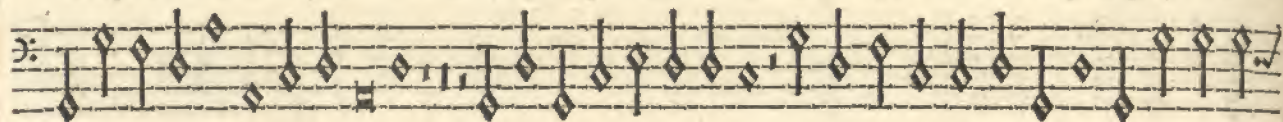


nous meurtrit pour ta querelle, On nous tient en estime tel- le Que brebis qu'on nourrit expres qu'õ nour-
Septième liure de Pseau. Bassus. C

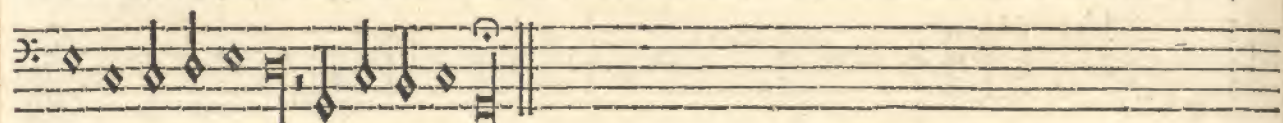
GOVDIMEL.



rit expres Pour les massacrer massacrer puis apres. Helas! Seigneur, pourquoy dors-tu? pourquoy dors

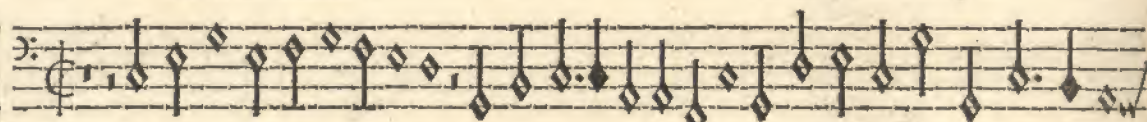


tu? Reucille-toy en noz oppresses: Reucille, di-je, ta vertu, Et pour jamais ne nous delaissses. Et. .ij.

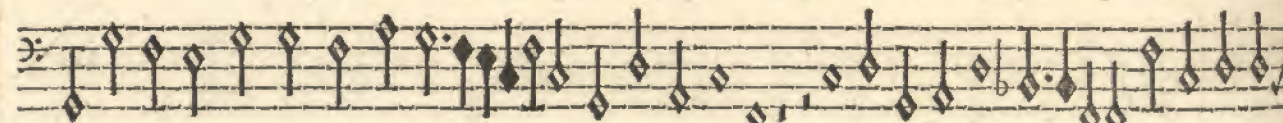


ne nous delaissses.

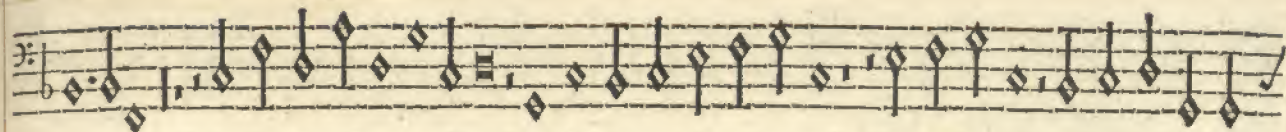
Sisième partie à cinq.



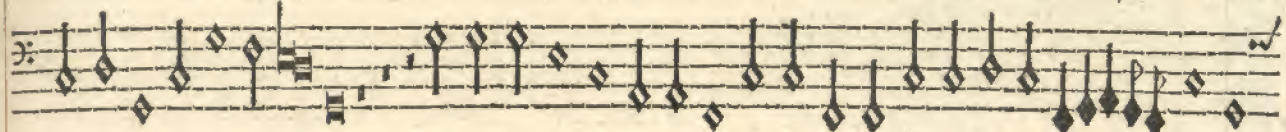
Ourquoy caches-tu ton visage? Pourquoy. .ij. Pourquoy, alors qu'on nous outr-



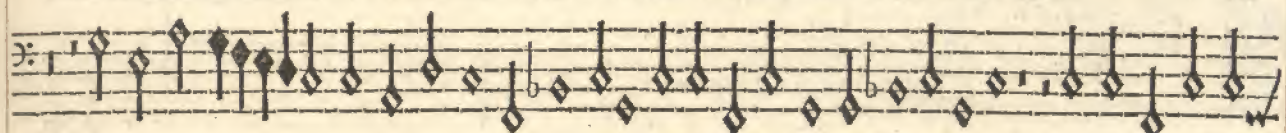
ge, Pourquoi alors qu'on nous outr- ge, qu'on nous outrage. N'as-tu quelque compassion .ij.



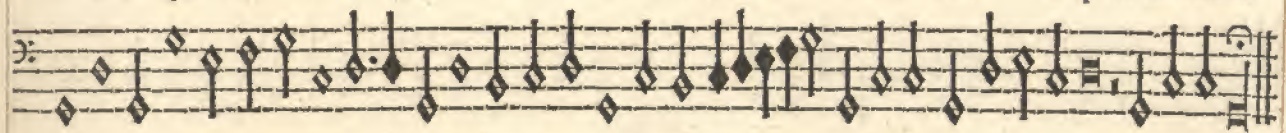
De nostre grandz oppression? La grãd' rigueur dont tu nous bas dont tu nous bas .ij. Con-



fond noz ames & atterre: Comme colés contre la terre. Comme colés contre la ter- re.



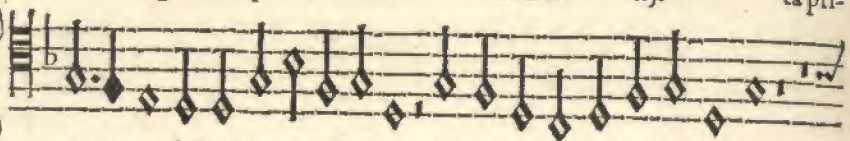
Leue toy donc, .ij. & nous accorde L'ayde de ta misericorde: Et pour l'amour de



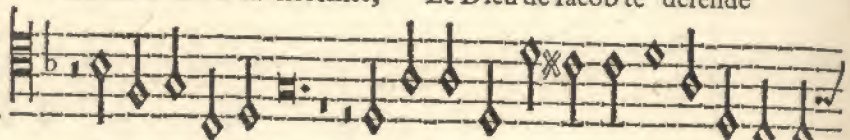
ta bonté Deliure nous d'aduersité. Deliure nous d'aduersité. Del. .ij. d'aduersité.



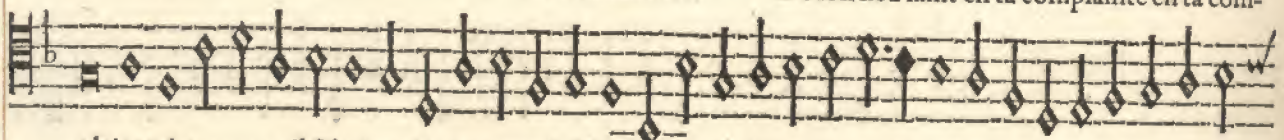
E Seigneur ta prierz enten- de Le. .ij. ta pri-



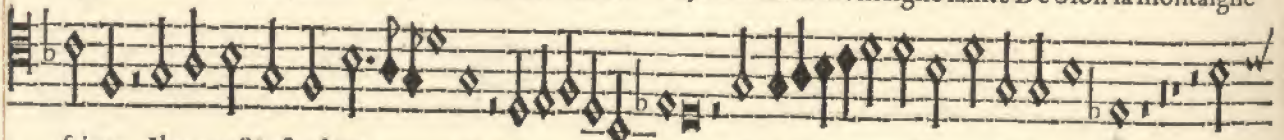
erz entende En ta necessité, Le Dieu de Iacob te defende



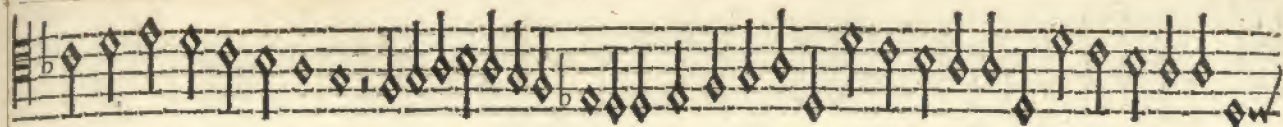
En ton aduersité De son lieu saint en ta complainte en ta com-



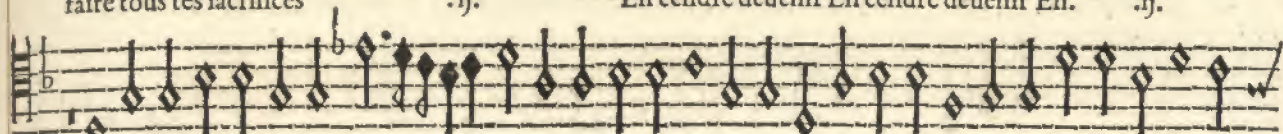
plainte A tes maux il subuiene, A tes maux il subuie ne, De Sion sa montaigne sainte De Sion sa montaigne



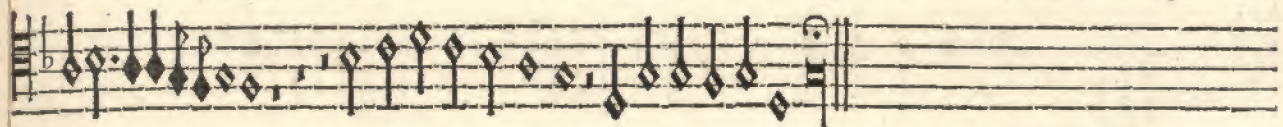
sainte Il te gard' & soustien- ne. .ij. De tes offertes & seruices Et



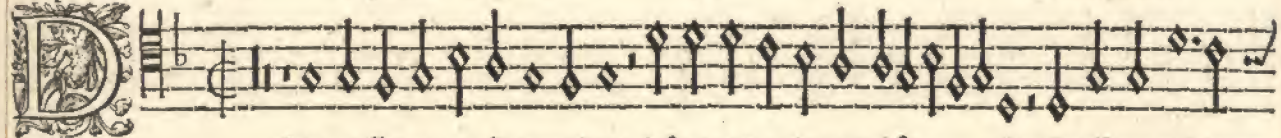
faire tous tes sacrifices .ij. En cendre deuenir En cendre deuenir En. .ij.



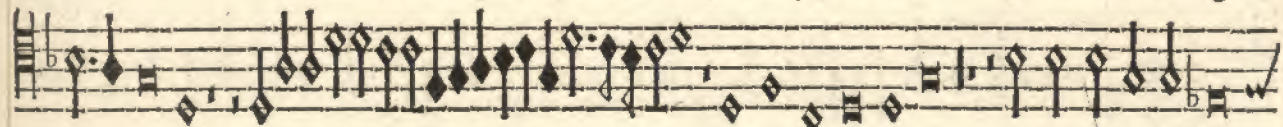
Te donnz ysluz en ton affai- re en ton affaire Telle que tu demandes Vueilles tes emprises



parfai- re Et petites & grandes. .ij. Seconde partie.



Ieu vueillz accomplir tes prieres, A fin que tous joyeux Afin. .ij. Dreffions enseignes



& banieres .ij. En son nom glorieux. A son Roy amia-

C iij

G O V D I M E L

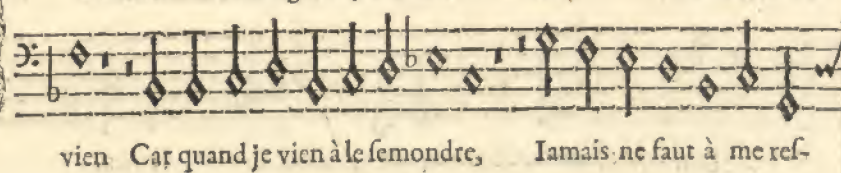
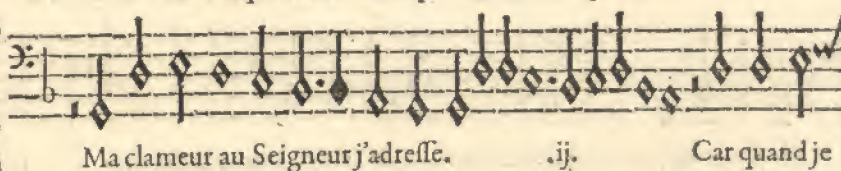
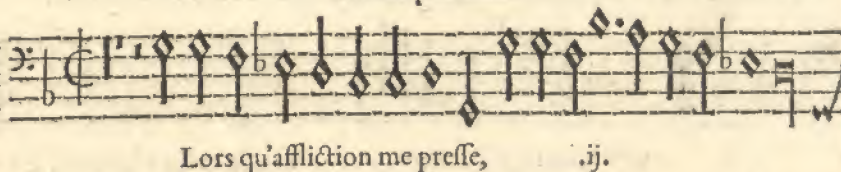
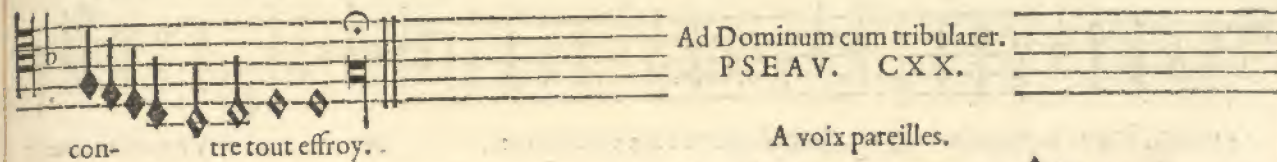
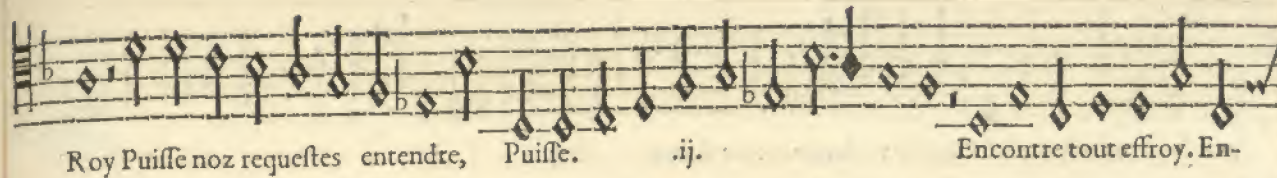
ble A respondu, .ij. luy faisant grace, Par sa main secourable. Noz ennemis auoyent fiance a-

uoyent fiance auoyent fiance En leurs chars & cheuaux: Et nous inuoquions la puissance .ij.

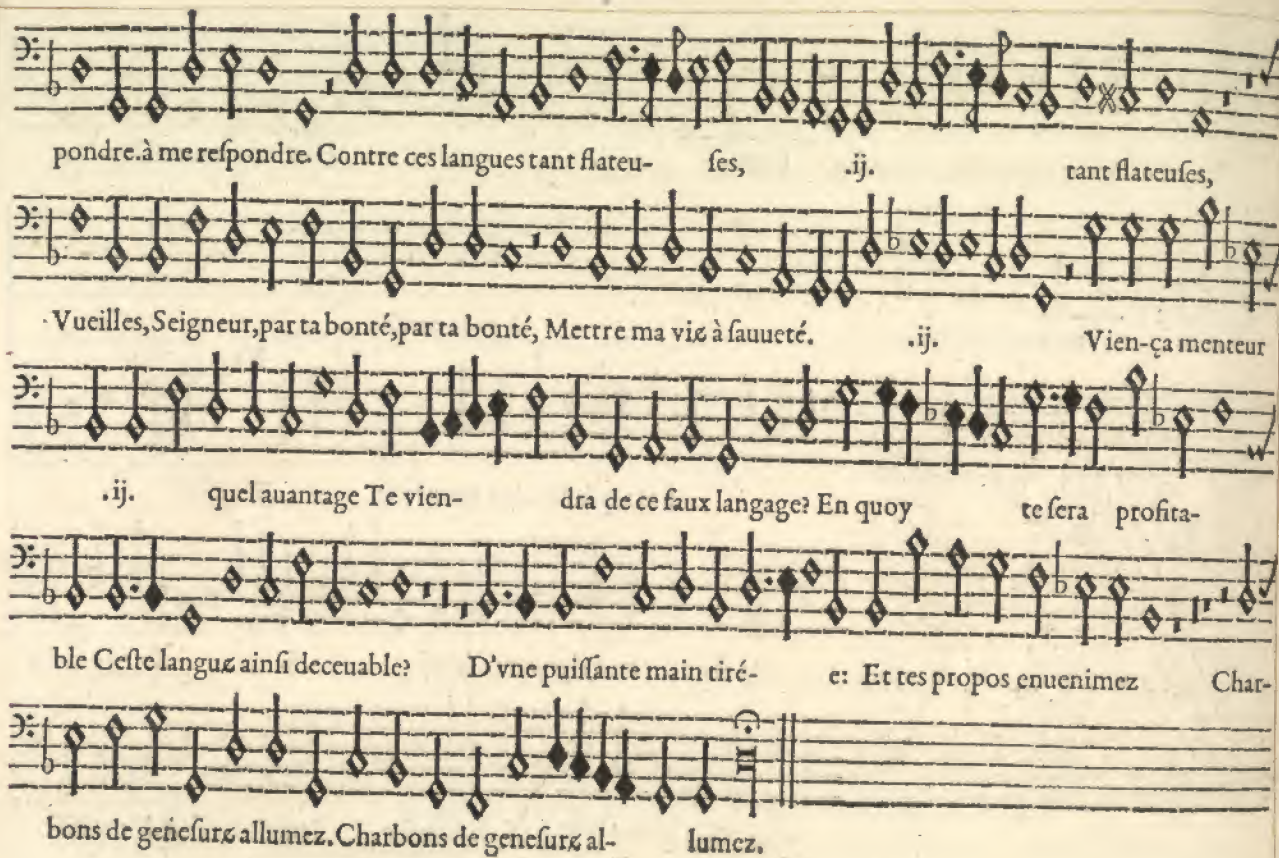
Du Seigneur en noz maux. Aussi est-cl- le renuersé- e Leur

puissance tant fiere: Leur puissance tant fie- re: Et nostre force est redressé- e, Plus que ja-

mais entiere. Plus que jamais entiere. Seigneur plaife toy nous defendre, Et faire que le



G O V D I M E L.



pondre.à me respondre. Contre ces langues tant flateu- ses, .ij. tant flateuses,

Vueilles, Seigneur, par ta bonté, par ta bonté, Mettre ma vie à sauueté. .ij. Vien-ça menteur

.ij. quel auantage Te vien- dra de ce faux langage? En quoy te sera profita-

ble Ceste languz ainsi deceuable? D'une puissante main tiré- e: Et tes propos enuenimez Char-

bons de genesurz allumez. Charbons de genesurz al- lumez.



Elas! Helas! Helas! combien m'est ennuyeuse Ceste demeure mal-heureuse. Au dessous

dés tentes maudites Parmi ces nations cruelles, Qui n'aiment rien .ij. que les que-

rel- les, l'ay trop sejourné la moytié, Moy qui ne cherche qu'amitié. .ij.

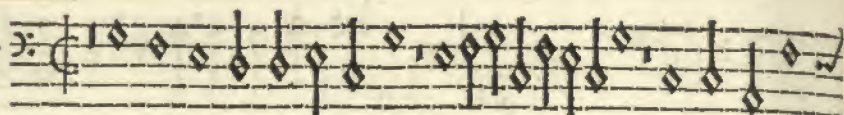
I'ay beau leur parler de concorde, Leur cœur jamais ne sy accorde: Quand je les veux garder de barre,

Alors sont-ils prests à combattre, sont-ils prests à cōbatre, sont-ils prests à combattre. .ij.

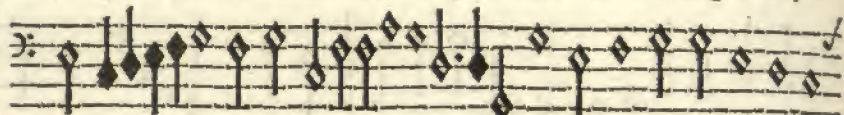
Septième liure de Pseau.

Bassus.

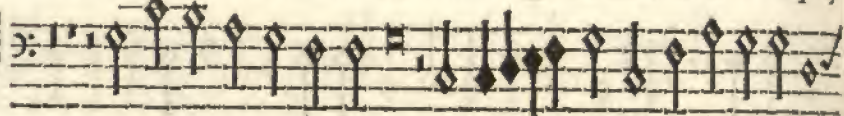
D



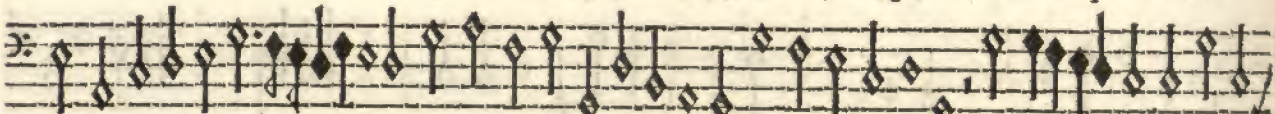
Eigneur, puis que m'as retiré Seig. .ij. Puis que n'as ja-



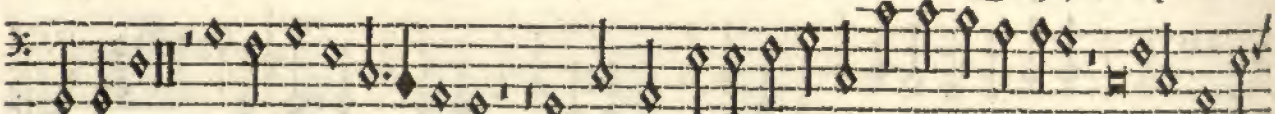
mais en- duré, .ij. Que mes haineux eussent de quoy



Se riez & se moquer de moy: La gloi- re qu'en as merit-



e, qu'en as merit- e, Par mes vers te sera chantée. te sera chantée. Quand j'ay prié ta



majesté, I'estoy' aux enfers deualé, Seigneur, quand tu m'as rappelé: quand tu m'as rappelé: Ma vie presque

Seconde
partie
Se tait

enterrée presque enterrée Tu as du tombeau re- tiré- e.

Tierce
partie.

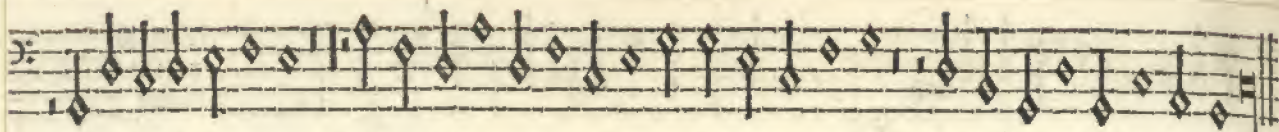
Ors que j'auoy' rout a souhait, l'alloy' disant, Voila, c'est fait, l'alloy' disant,

Voila, c'est fait, c'est fait, Je suis pour jamais af- feuré: Ie. .ij. Ta

bonté m'a- uoit réparé, Seigneur, ma forteresse haute Si que de rien je n'auoy' fau-

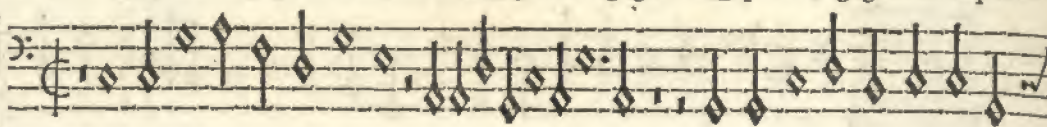
re. Soudain mon cœur s'est estonné: A lors au Seigneur j'ay crié, A lors j'ay le Seigneur prié, Disant,
D ij

G O V D I M E L.

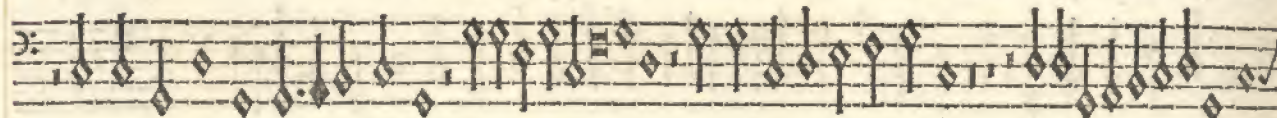


si je suis mis en terre, Qu'i peux-tu gagner ni acquerre? Qu'i peux-tu gagner Qu'i peux-tu gagner ni acquerre?

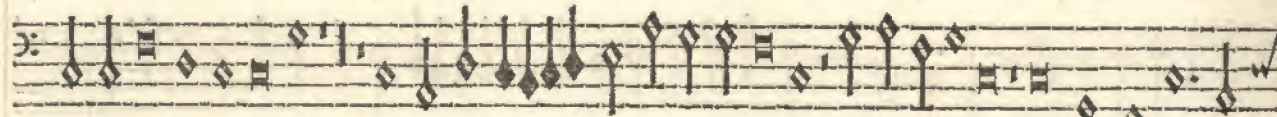
Quatre
partie
à cinq.



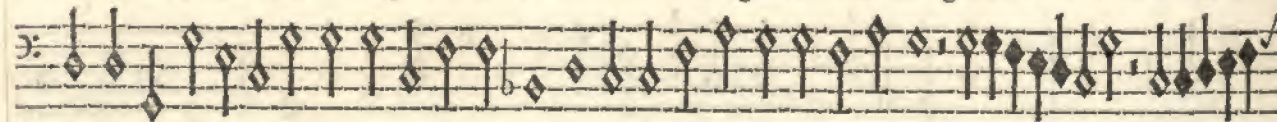
Estant mis en poudre, Seigneur, .ij. Estant mis en poudre, Seigneur,



Pourray-jz auancer ton honneur, .ij. Ou tes verités anoncer? .ij. Plai-



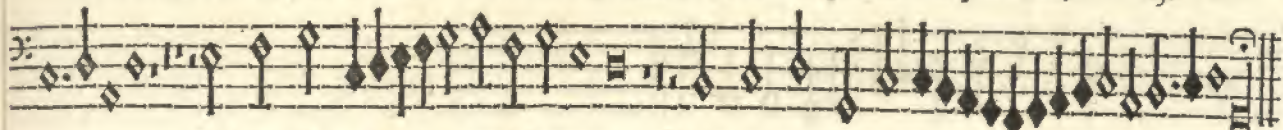
se toy ma voix exaucer, Seigneur Dieu, sois ma sauue-garde. ma sauue-garde. Alors mon dueil tu



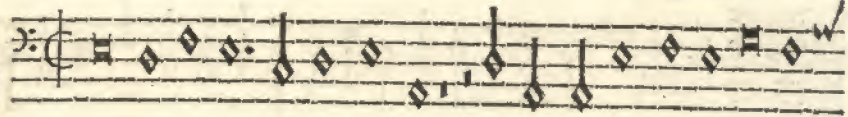
conuertis En pure joyz, & me vestis En lieu d'un sac, de plaisir vray: de plaisir vray: Dont sans fin Dont sans



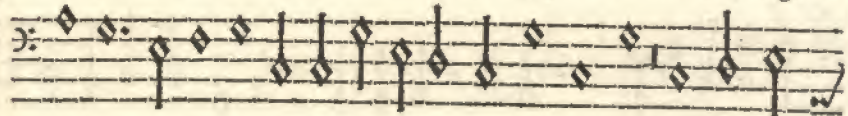
fin ton los chanteray, Dont fans fin ton los chanteray, Par tout publiant ta puissance, .ij.



Seigneur Dieu de ma deliurance. Seigneur Dieu de ma de- liuran- ce.



Eigneur je n'ay point le cœur fier, je n'ay point le cœur fier, Seigneur

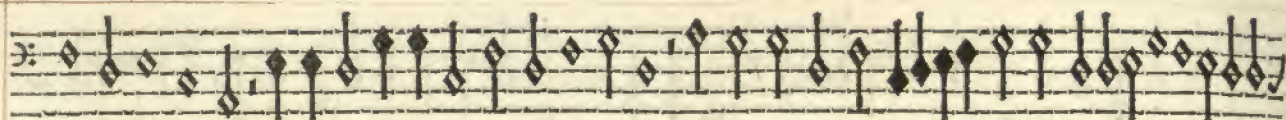


je n'ay point le cœur fier, Je n'ay poit le regard trop haut: Et rien plus



grand qu'il ne me faut Ne voulos on- ques manier. Si je n'ay
D iij

GOVDIMEL.

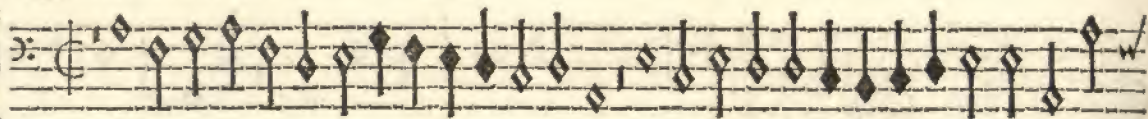


fait tairz, & donté De si pres De si pres tout mon appetit, Que je semble a l'enfant petit, Que. .ij.

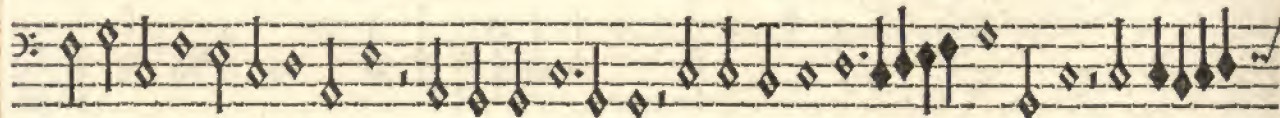


Seconde
partie.

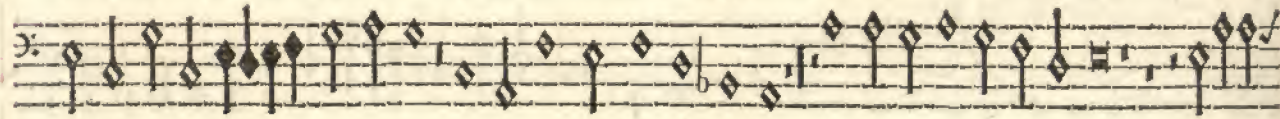
Qui de sa merz est des-
lité.



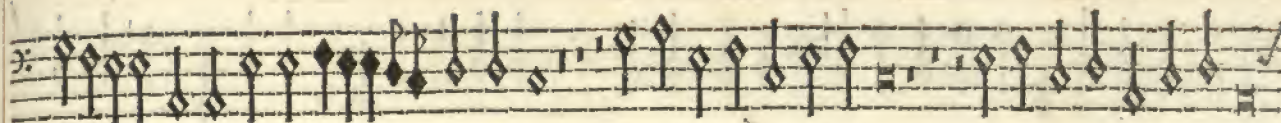
I je ne suis, di-je, rendu Pareil Si je ne suis, di-je, rendu Si



je ne suis, di-je, rendu Pareil à l'enfant tout foibler, Auquel on a osté le lait, Content



suis de n'estre en- rendu. Attens du Seigneur le soulas Jusques a perpetuité: a perpe-

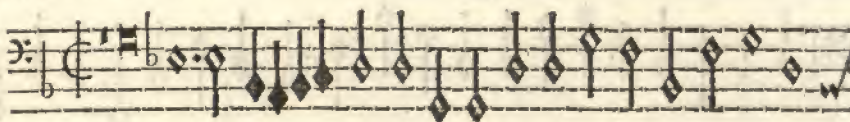


tuité Et d'esperer en fa bonté Israël jamais ne soit las. .ij.

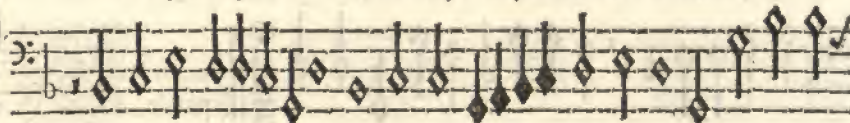


Diligam te Domine.
PSEAV. XVIII.

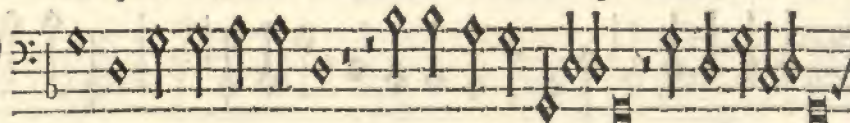
Israël jamais ne soit las. jamais ne soit las.



E t'aymeray Je t'aymeray en toutz obeissance,

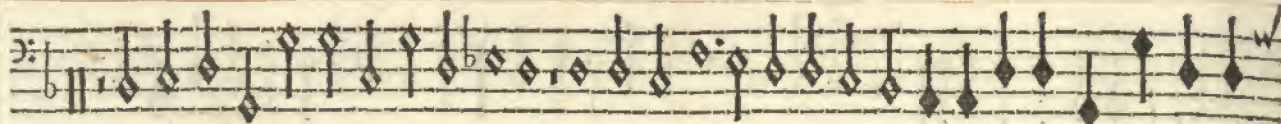


Tant que viuray, .ii. ô mon Dieu ma puissance Dieu c'est mō

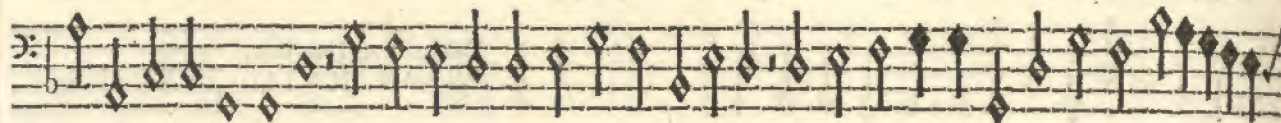


roc, mon rempart haut & seur, C'est ma rançon, .ij. c'est mō fort defenseur

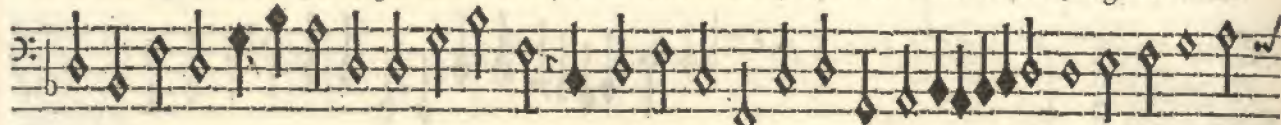
GOVDIMEL



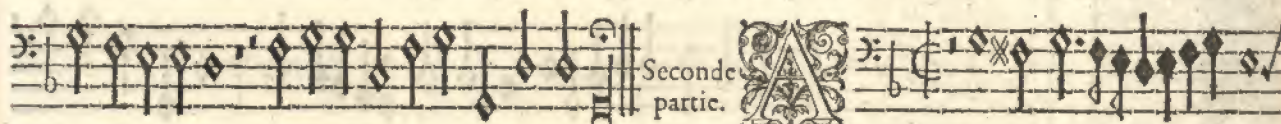
C'est mon pauois, mes armes, ma retraite. Quand je l'exaltz & prie en ferme foy, Soudain recoux Soudain re-



coux des ennemis me voy. Dangers de mort vn jour m'environneret, vn jour m'environnerent, Et grans torrens

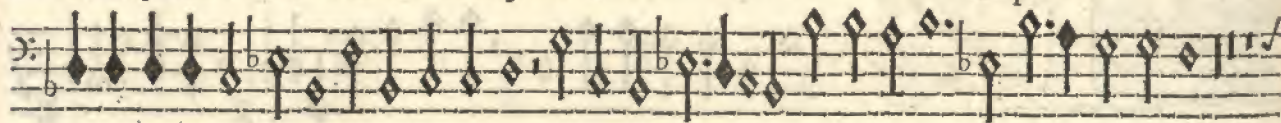


de malins m'estonnerent. l'estoy' bié pres l'estoy' bien pres du sepulchre venu, Et des filets de

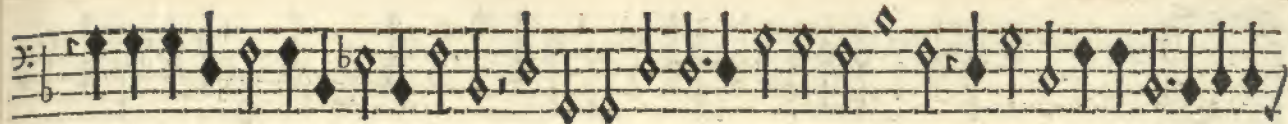


la mort preueni. Et des filets de la mort preueni.

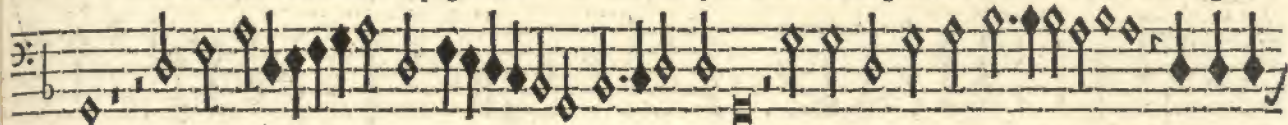
Insi pref-



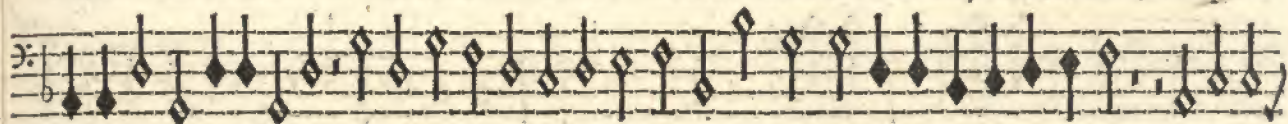
fé, soudain j'inuoquez & prie, Le tout puissant haut à mon Dieu je crie, Mon cri au ciel jusqu'à luy penetra



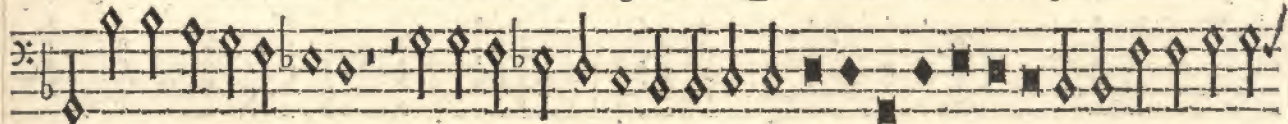
Incontinent tremblerent les campagnes, Les fondemés des plus hautes môtagnes, Tous esbrâlez f'esmeurét grâde-



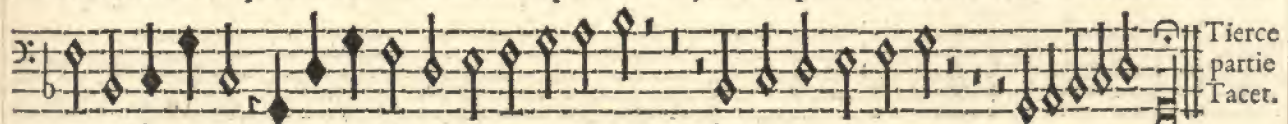
ment: Car il estoit courrou- cé ar- demment. En ses nareaux luy môta la fumée; Feu asprz if-



foit de sa bouche allumée: Si enflambé en son couragz estoit Qu'ardens charbons de toutes pars jettoit. Baissa le

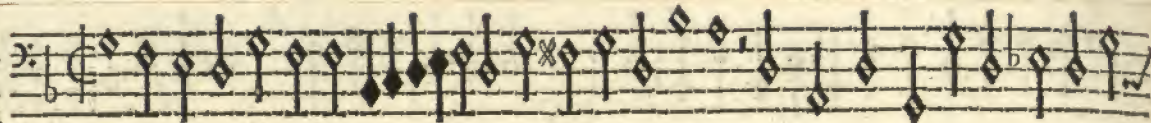


ciel, de descendre print cure: de descendre print cure: Ayant sous pieds vne brouéz obscure: Monté estoit sur

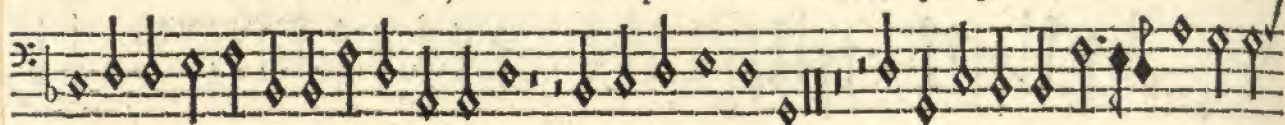


cherubins mouuâts, Voloit guindé sus les ailes des vents. fus les ailes des vents. .ij.
Septième liure de pleau. Bassus. E

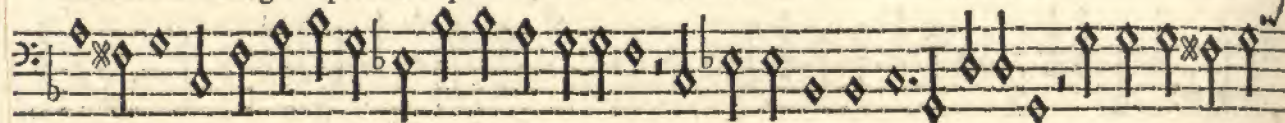
Tierce
partie
Tacet.



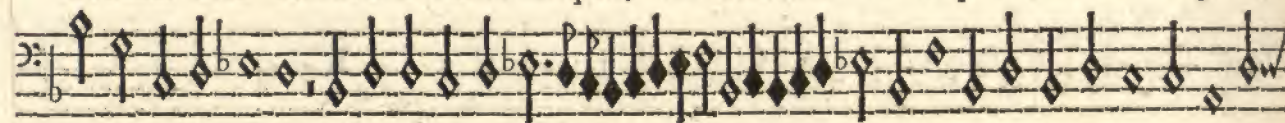
E recourut .ij. des puiffans & hauffaires, (Et plus que moy renforcez) aduer-



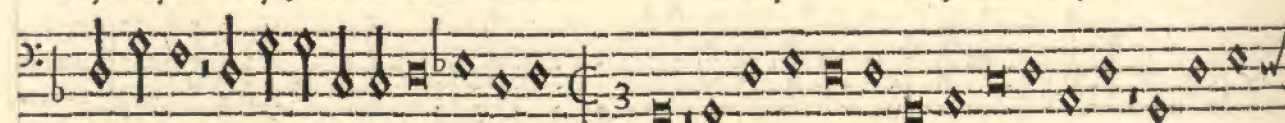
fares: A mes dangers il preuent & preuint, secours de Dieu me vint: car il me favori- se. Or



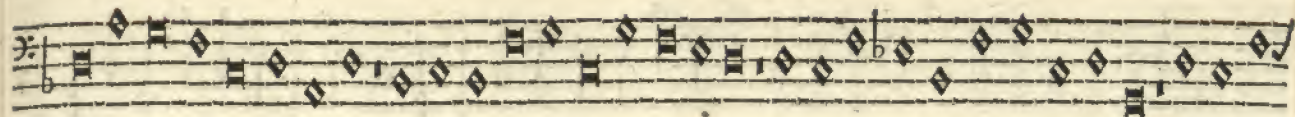
m'a rendu selon Or m'a rendu selon mon équité, Et de mes mains selon la pureté, Car du Seigneur ja-



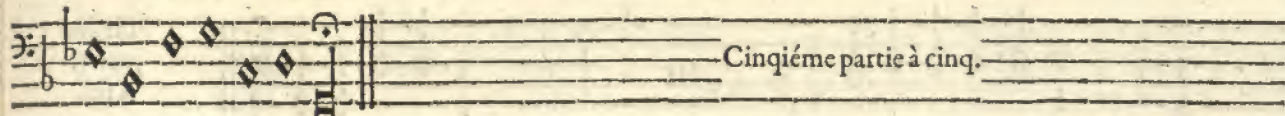
uoy' fuiuy la voye, Ne reuolté mon cœur de luy n'auoye: Ains tousjours eu deuant l'œil



tous ses dicts, Sans rejeter vn seul de ses e- dicts, Si qu'enuers luy, entier en tout affaire Me suis mon-

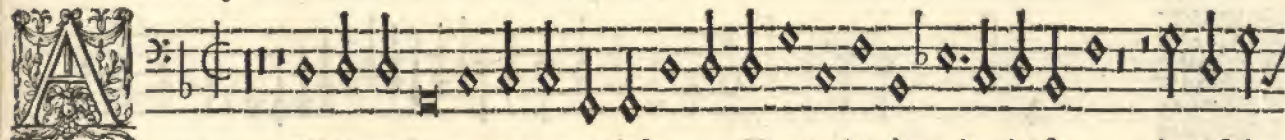


stré, me gardant de mal faire: Or m'a rendu selon mon equité, Et de mes mains selon la pureté. Et de mes

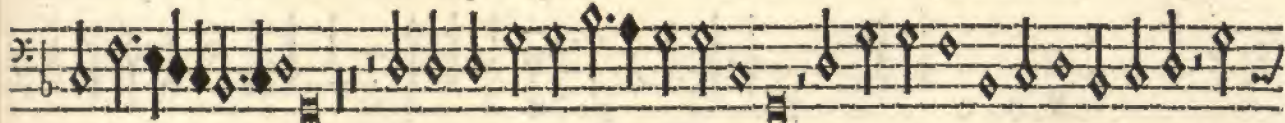


Cinquième partie à cinq.

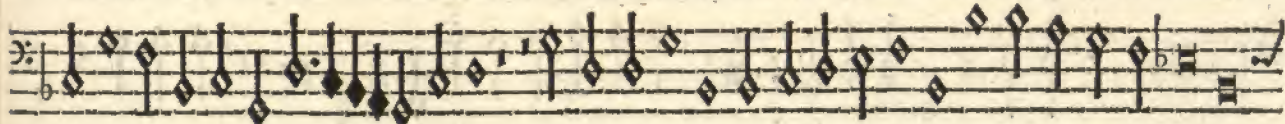
mains selon la pureté:



V bon tres bon, pur au pur te descouures: Tu es entier à qui entier sera, à qui fail-



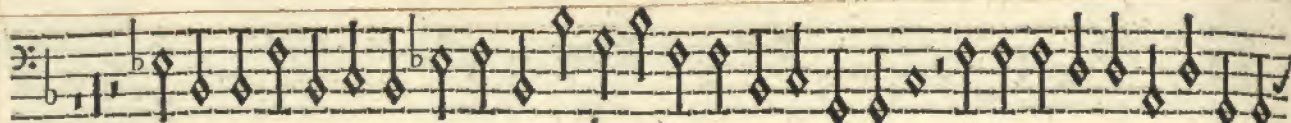
li au- ra. Et les sourcils des braues tu rabaisfes. Aussi, mon Dieu, ma lanternz allumas, Et



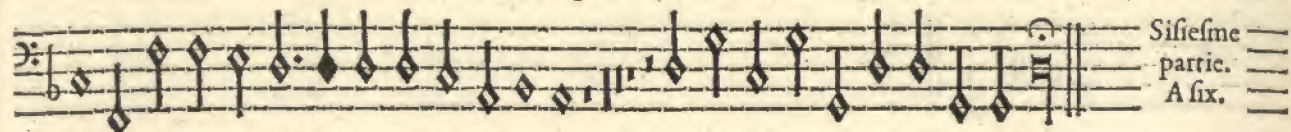
esclairé en tenebres tu m'as. Par toy donnay à trauers la bataille, à trauers la bataille

E ij

GOVDIMEL.

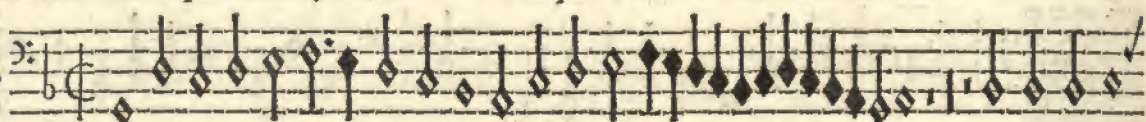


C'est l'Eternel qui entier est trouué, Son parler est comme au feu esprouué: C'est vn bouclier de forte resi-



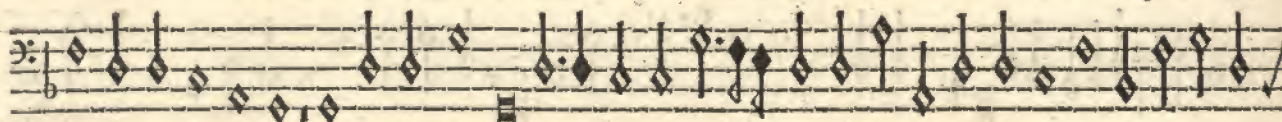
stance, Pour tous ceux-la qui ont en luy fiance.

Ou qui est fort si ce n'est l'Eternel.



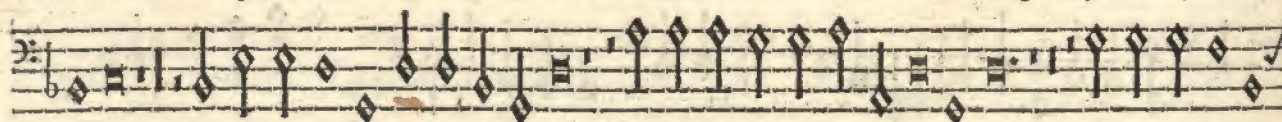
E hardiesse & force il m'environne, il m'environ-

ne, Mes pieds à ceux



des cheureux fait egaux, Pour monter lieux difficiles & hauts.

& hauts. Ma main par luy aux armes est ap-

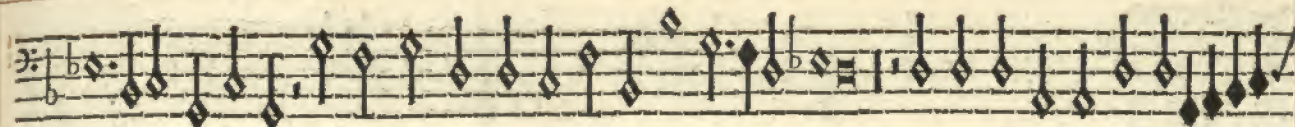


prise,

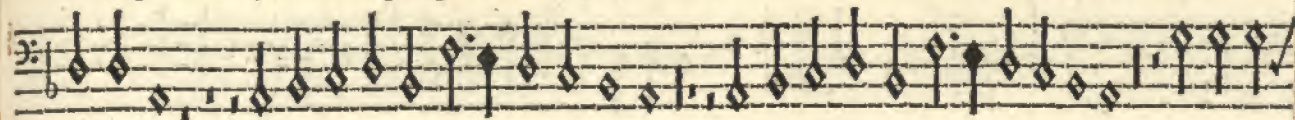
De ton secours l'esu m'as apporté,

Et m'a ta dextre au besoin supporté.

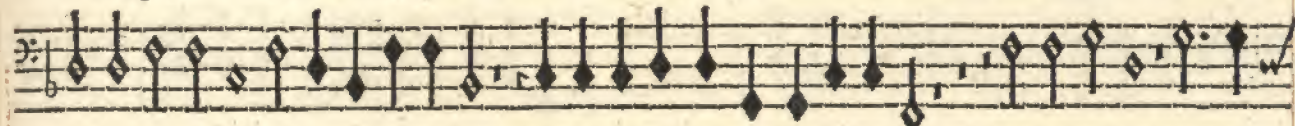
Ta grand bonté, où



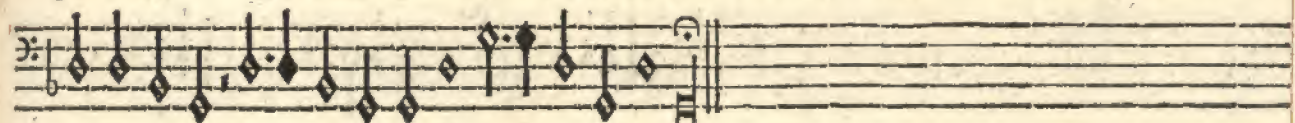
mon.espoir mettoye, M'a fait plus grand encor' que je n'estoy- e: Dont mes talons glissans ne fu-



rent pas Car ennemis seu pourfuiurz & atteindre, Et ne reuins fans du tout les esteindre. Durer n'ont

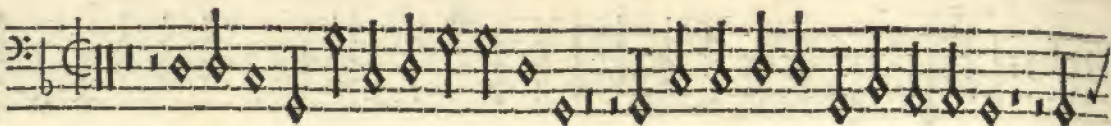


peu .ij. tant bien les ay secoux, tant bien les ay secoux, les ay secoux, Ains à mes pieds trebus-

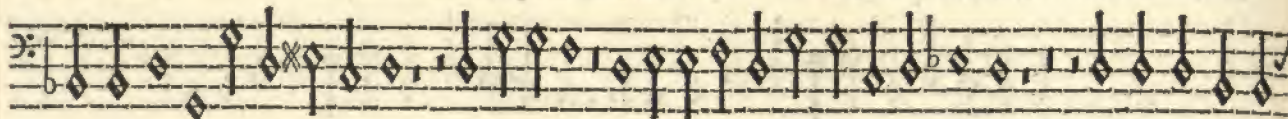


cherent de coups. .ij. trebuscherent de coups.

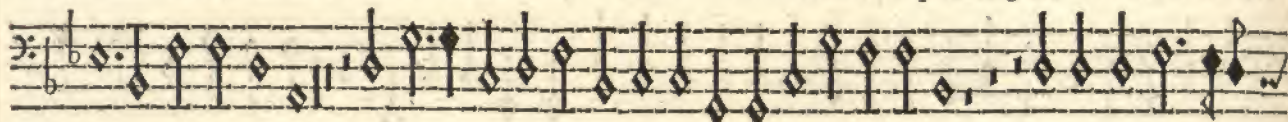
Tournes pour la septième partie.



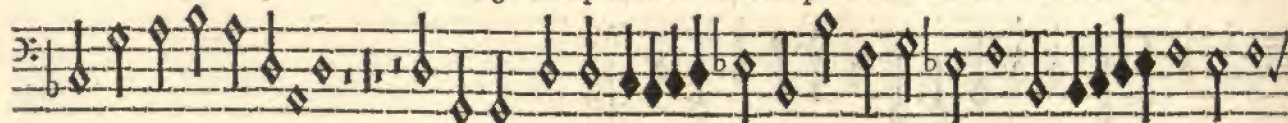
Loyant sous moy qui m'enuahir sefforce: Tu me monstras le dos des ennemis, Et



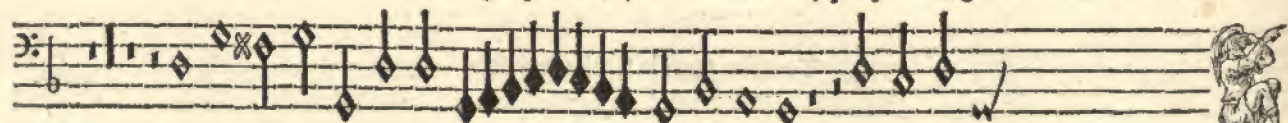
mes haineux j'ay en ruine mis. Ils ont crié, .ii. n'ont eu secours quelconques, Mesmes à Dieu, &c



ne les ouit onques. Et comme fangz en la placz estendus, en la placz estendus. Deliuré mas

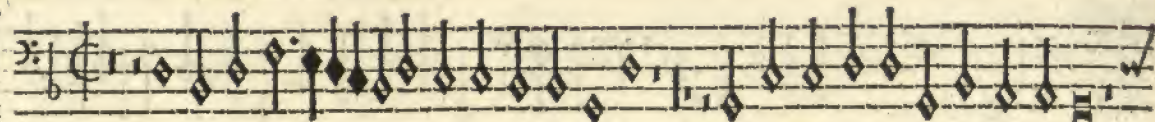


du mutin populaire, Voire le peuple, a moy à moy peuplz incognu, Sous mon renom

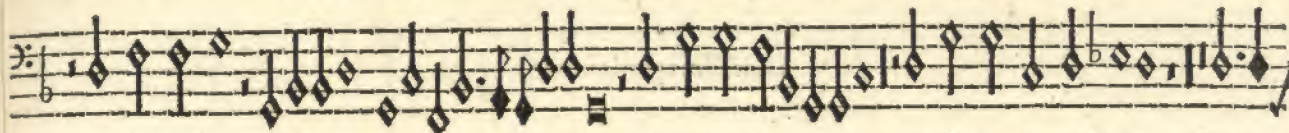


Maints estrangers, par seruille

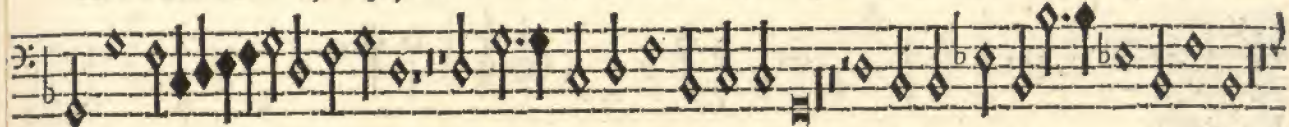
contrainte, M'ont fait hon-



Ircui m'as de belliqueuse force, Tu me monstras le dos des ennemis,



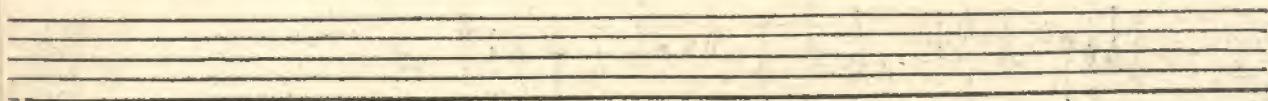
Et mes haineux .ij. j'ay en rui- ne mis. Ils ont crié .ij. n'ont éu secours quelcōques, Comme

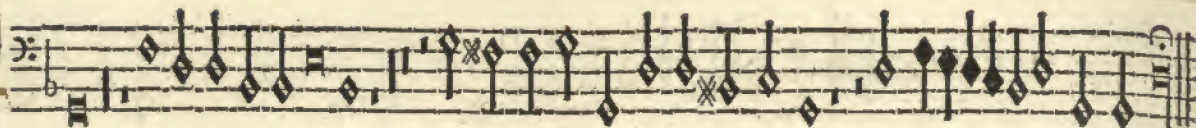


la poudrꝛ au vent les ay rendus, Et comme fangꝛ en la placꝛ estendus. Et t'a pleu chef des nations me faire:

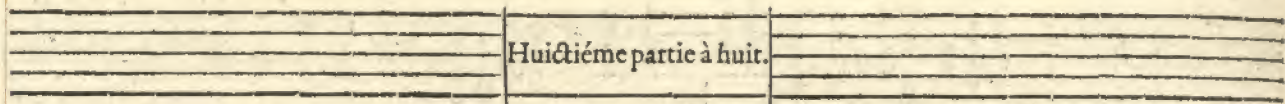


Sous mon renom obeir m'est venu. obe- ir m'est venu. M'ont fait honneur

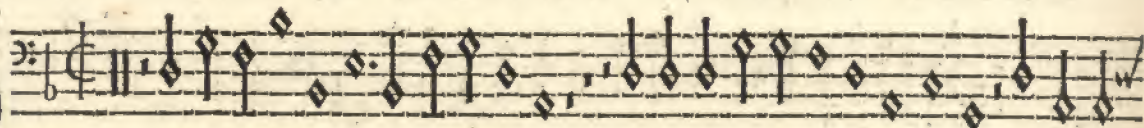




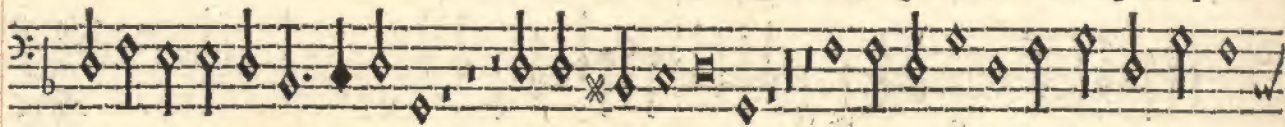
neur d'obeissance feinte: Espouuantés ont tremblé en leurs forts. ont trem- blé en leus fors.



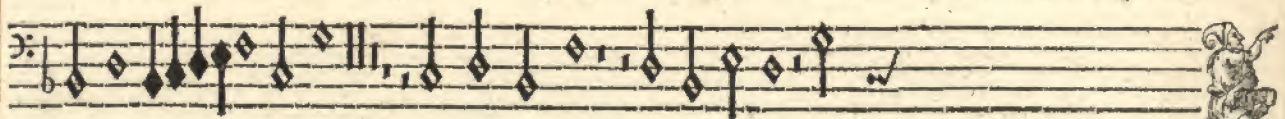
Huictième partie à huit.



Exalté soit le Dieu de ma victoire Qui m'a donné pouuoir de me venger, Et qui sous

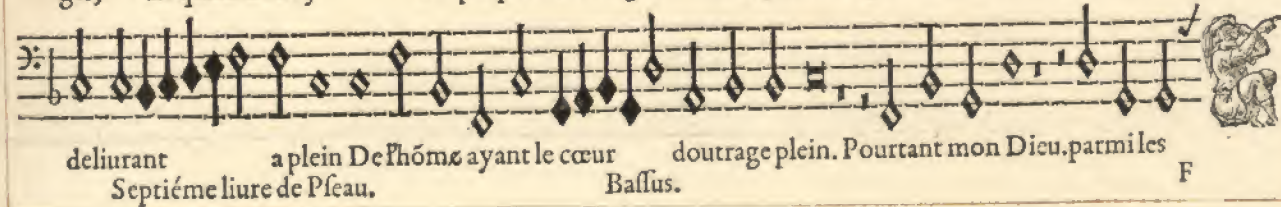
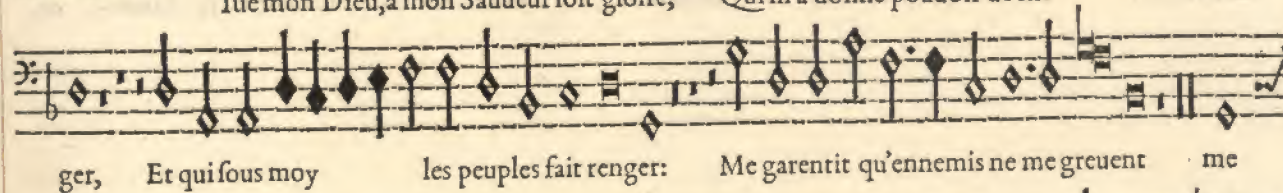
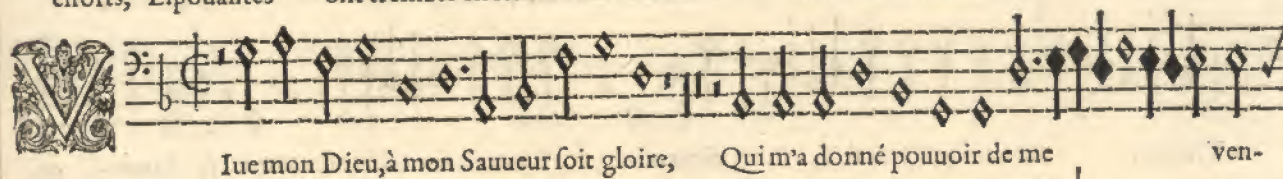
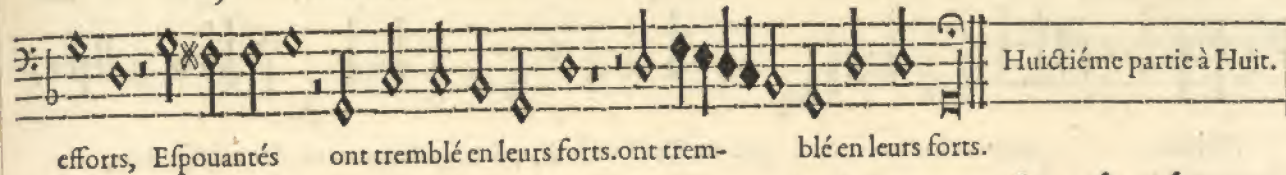
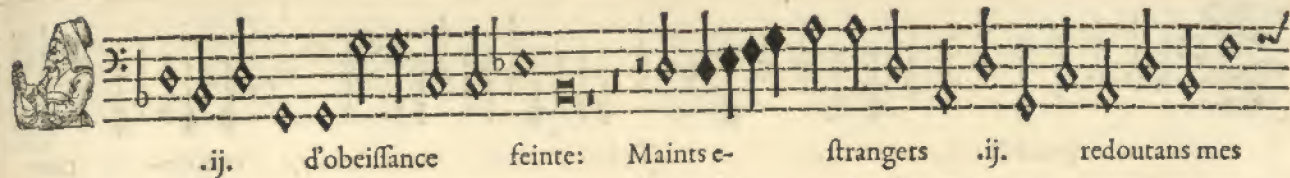


moy les peuples fait ren- ger: les peuples fait rengier: M'esleue haut sur tous ceux qui fesse-



uent Encon- tre moy, Pourtant mon Dieu, .ij. par-





GOVDIMEL.



mi les gens estranges .ij. Te be- niray, en chan- tant
tes louan- ges. tes louan- ges. Ce Dieu je di, qui magnifiquement Sauua son Roy,
Traitant de mefmz à jamais sa semence. à jamais sa semence. sa semen- ce.



gens estran- ges parmi. .ij. Te be- niray, en chan-
 tant tes louanges. tes louanges. & qui vniquement Dauid son Oint traitt en grande clemence:
 Traitant de mesmꝛ à jamais sa semence, sa semen- ce. à jamais sa semence.

FIN DV SEPTIEME LIVRE.



T A B L E.

Allors qu'affliction me presse.
 Je l'aymeray en toutz obeissance.
 Le Seigneur ta prierz entende.
 O Seigneur que de gens.

Folio.

14
 19
 12
 5

Orauns nous de noz oreilles.
 Peuples oyez & l'aureille prestez.
 Seigneur puis que ma retiré.
 Seigneur je nay point le cœur fier.

6
 2
 15
 18

F I N.



